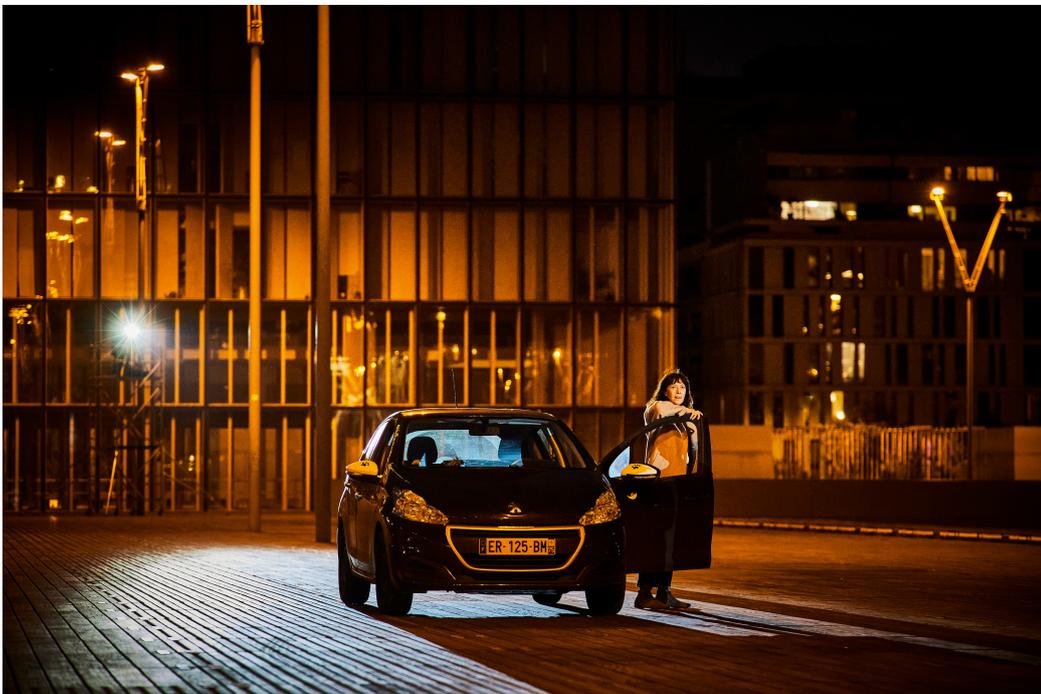


# **DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON**

**BERNARD-MARIE KOLTES**



© Christophe Raynaud de Lage

**ANNE ALVARO - AUDREY BONNET**

**MISE EN SCÈNE ROLAND AUZET**

## **NOTE D'INTENTION DE ROLAND AUZET**

*Un soir, deux femmes, différentes, où la question centrale du désir se joue. Un dialogue de deux solitudes enfermées par la question sous-jacente à tout échange : « Que me veux-tu ? ». Et d'obliger l'autre, par tous les moyens du discours, à se dévoiler, à répondre au manque fondamental, à cracher un peu de sa vérité...*

*Chacune entend parfaitement ce que l'autre dit ou veut dire et si elles n'y répondent pas, ce n'est pas parce qu'elles ne comprennent pas, mais parce qu'elles refusent de faire le cadeau à l'autre de l'intelligibilité de sa pensée - ou de son désir.*

### **« Dans une solitude de champs de coton », une théâtralité sous casque dans l'espace urbain.**

**2020**, l'ensemble des théâtres et lieux artistiques ne peuvent plus recevoir de public. Les règles sanitaires nous demandent de « patienter », et d'autres : d'inventer de nouveaux formats de représentations...

Dans ce temps suspendu, la parole du poète doit continuer à couvrir les espaces intimes et collectifs de la cité : s'installer au cœur de la ville, dans ses quartiers, dans ses lieux intimes ou grandioses, au plus près des habitants, mais en gardant les distances physiques nécessaires.

### **Le poète est celui qui parle quand les autres ne le peuvent plus.**

Le rapport entre les mots et le public se construira à travers un élément de distanciation sociale : **des casques** pour chacun du public seront proposés pour entrer dans l'intime des mots, de la situation et des corps des actrices.

Chacun pourra ainsi « écrire » sa propre trajectoire indépendamment de l'autre, se placer où il le souhaite, se déplacer et modifier son angle de vue, en liberté et indépendance.

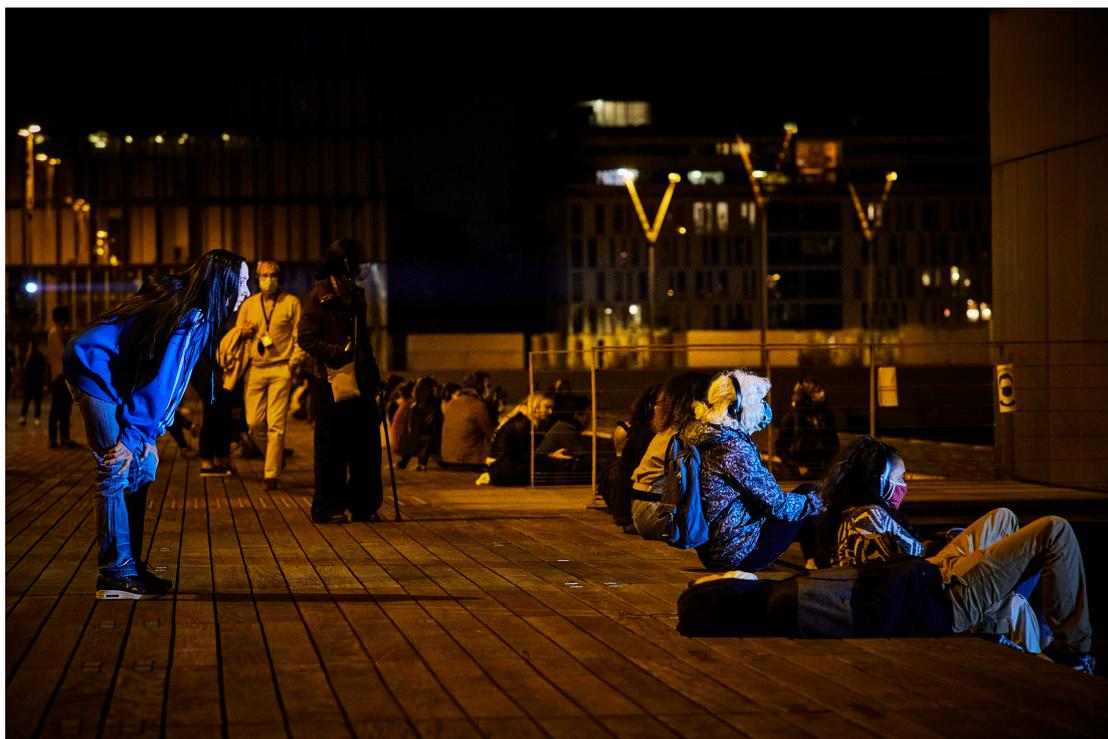
### **La distanciation et les éléments barrières indispensables à notre époque seront respectés.**

Le texte de Bernard-Marie Koltès brille des feux de la rhétorique et retrace le cheminement des corps et des discours à l'orée du lien social, du désir et du rapport à la cité.

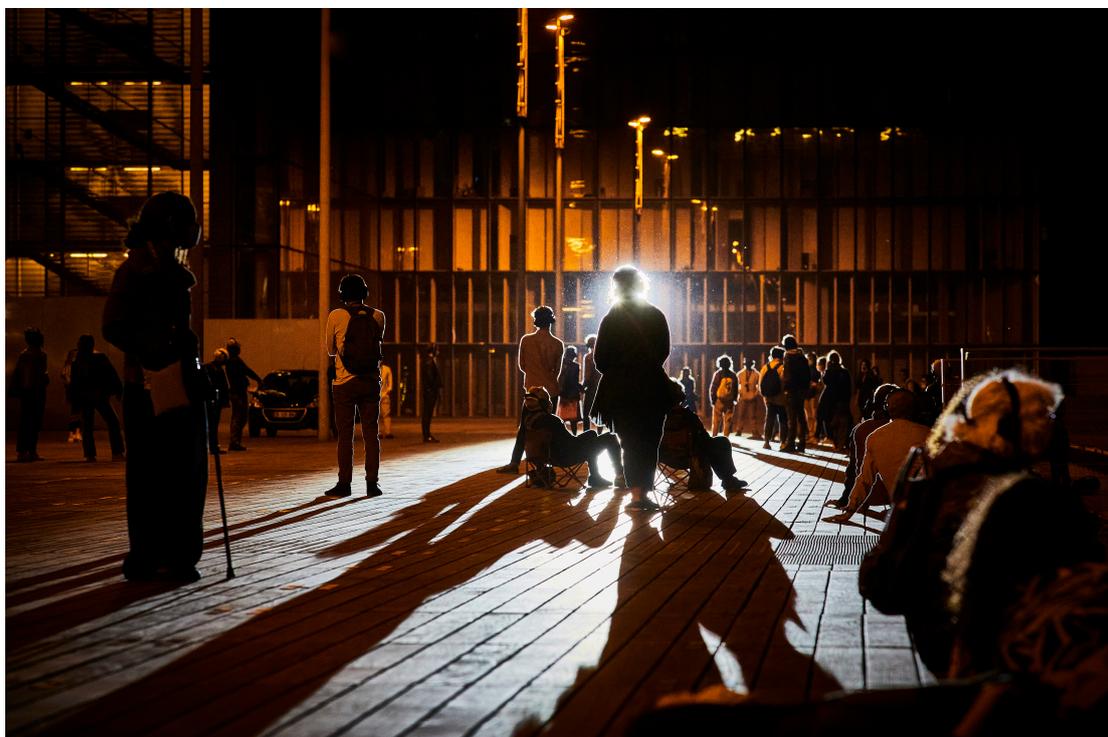
Son espace ne peut être qu'une agora, une confrontation de l'intime des mots avec l'espace public. Réceptacle de l'intime, la scénographie du projet doit s'articuler autour de cet espace unique incarnant les désirs cumulés du dealer et du client. Espace public devenant théâtre, lieu urbain, caché, intemporel, suspendu, il s'agit de jouer la pièce dans la scénographie de la ville, où la confrontation des mots avec l'espace crée une distorsion trouble, sensuelle et nourrissante pour le spectateur.

Bernard-Marie Koltès lui-même se posait des questions sur l'espace du théâtre, il n'appréciait que peu les données scénographiques frontales...

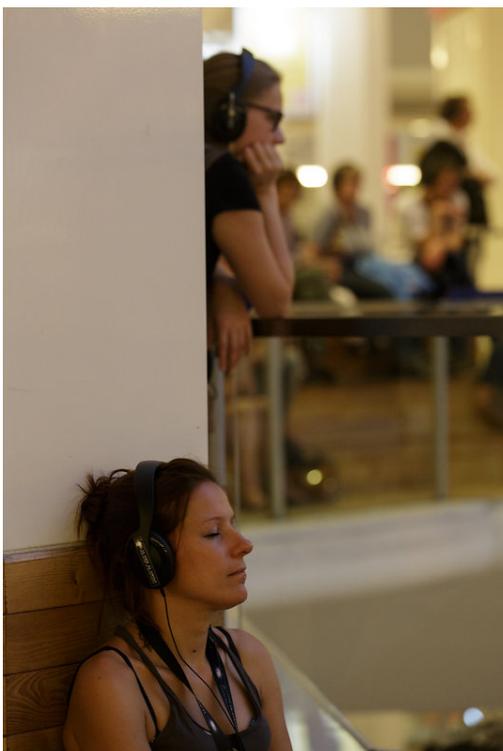
### **Nous proposons « Dans la solitude des champs de coton » en tournée au cœur de la ville et de ses espaces.**



Porter la parole au creux d'une sélection **d'espaces publics** afin que les habitants puissent, malgré « cette époque artistiquement muette » trouver un réconfort, un souffle, une énergie, un divertissement aussi.



## Un texte



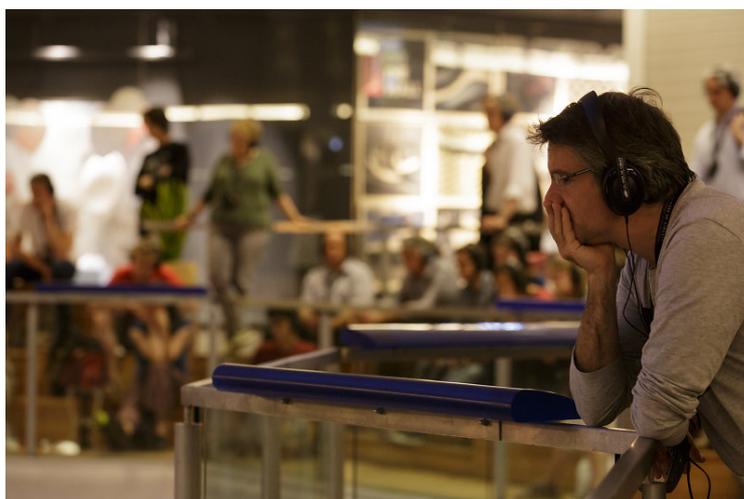
Selon notre héritage du regard de Bernard-Marie Koltès sur le monde et s'il fallait caractériser l'état des choses, nous pourrions dire que nous en sommes aujourd'hui "après la Bacchanale", "après l'orgie", c'est à dire après le moment explosif de la modernité et celui de la libération dans tous les domaines.

Alors, que faire ? A travers « La solitude des champs de coton », Koltès propose de réinvestir le questionnement de la relation à l'autre. Deux présences, différentes, où la question centrale du désir se joue, se marchande. Un dialogue de deux solitudes enfermées par la question sous-jacente à tout échange : « Que me veux-tu ? ». Et d'obliger l'autre, par tous les moyens du discours, à se dévoiler, à répondre au manque fondamental, à cracher un peu de sa vérité... Chacun vit au piège qu'il tend à l'autre, dans une affinité sans fin, qui doit durer jusqu'à la fin de ses forces. Comme dit Baudrillard "Chacun veut son autre". Dans l'impétueux besoin de le réduire à merci, et dans le vertige de le faire durer pour le « déguster ». Chez Koltès, les logiques opposées du supposé et du vraisemblable s'unissent dans une danse de mort qui n'est que pure jouissance de la fin de l'autre. Car le désir de l'autre est

aussi toujours le désir de mettre fin à l'autre... le plus tard possible ? La seule question est de savoir qui tiendra mieux le coup, en occupant l'espace, la parole, le silence, l'intérieur de l'autre, dépossédé de lui-même au moment où il est sommé dans sa différence. On ne tue pas : on pousse l'adversaire à désirer, à exaucer sa propre mort symbolique.

Le monde de Koltès est un piège qui fonctionne parfaitement.

Chacun entend parfaitement ce que l'autre dit ou veut dire et s'il n'y répond pas, ce n'est pas parce qu'il ne comprend pas, mais parce qu'il "refuse de faire le cadeau à l'autre de l'intelligibilité de sa pensée - ou de son désir".



## **Revue de presse été 2020 (extraits)**

### **Chantiers de culture - Yonnel Liégeois - 27 juillet 2020**

« Deux comédiennes exceptionnelles, Anne Alvaro et Audrey Bonnet, pour un metteur en scène, chorégraphe et musicien, Roland Auzet, qui l'est tout autant... Un Koltès revisité pour une approche sensorielle, qui cogne au cœur et au corps du public. Une parole errante qui, du casque aux oreilles, hérisse la peau et glace la chair, cabre aussi le désir et chauffe les sens. »

### **Toute la culture - 28 juillet 2020**

« Roland Auzet nous offre la possibilité d'entendre à nouveau ce fabuleux texte avec une mise en scène inédite. Pour la première fois, il est dit par des femmes qui se voient confier les deux rôles de la pièce. Anne Alvaro est un dealer affable qui prend des airs de dandy avec la courtoisie de celui qui se sait la botte face au papier gras. Mais est-il brute ou commerçant ? En face, l'époustouflante Audrey Bonnet est un client qui se défend d'en être un, estampillé ainsi par le hasard – selon lui – qui a mis le dealer sur sa route. Il a la posture défensive de celui qui assène que « dans l'obscurité, il y a une règle qui veut qu'entre deux hommes qui se rencontrent, il faille toujours choisir d'être celui qui attaque le premier ». Mais ils ne s'attaqueront pas non plus. L'interprétation est très juste, de l'intranquillité de deux animaux qui se toisent à la pudeur agressive de deux hommes qui se rencontrent. »

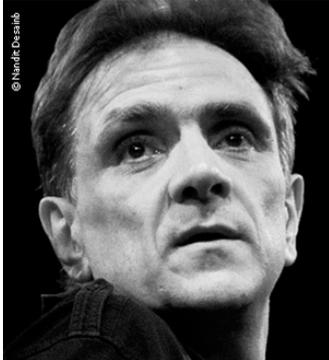
### **Véronique Hotte - 22 juillet 2020**

« Reprise exceptionnelle d'un objet précieux... Les spectateurs qui portent un casque aux oreilles, suivent les comédiennes : ils saisissent ainsi les moindres signes sonores – gestes, intonations, exaspérations et adoucissements auxquels se livrent les deux combattantes, en même temps que l'on entend la musique composée par Roland Auzet. Le dealer d'Anne Alvaro fait entendre les ruptures et les déchirements dont sa voix terrestre et grave est capable, sous les reflets mêmes de l'apparence de l'amour, tandis qu'Audrey Bonnet se rebelle, baroque, contournant sa complice, telle une gazelle qui se cabre, se lance, disparaît puis revient à l'attaque. Un match sublime. »

### **Le Petit Rhapsode - 26 juillet 2020**

« Auzet réussit ainsi à magnifier la poésie de Koltès dans un éloignement approché où les comédiennes et le public se mêlent en ombres mouvantes et fantastiques d'une théâtralité inversée. Il a gardé le texte original, au masculin, sans respect de la contrainte grammaticale féminine. Anne Alvaro, toujours en prise, à la présence parfois souterraine, et Audrey Bonnet, fuyante et déterminée dans cette nuit menaçante, enrichissent la charge sensuelle de cette confrontation en « ligne droite » qui n'est « ni droite, ni courbe, mais fatale ». »

## ROLAND AUZET, metteur en scène, compositeur



De formation supérieure (Ecole Nationale d'Etat) et musicien, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux (Darmstadt...), il développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire. Ainsi une solide connaissance du monde artistique, national et international s'est construite, s'appuyant sur des réseaux de partenaires publics et privés, avec le devoir constant de considérer le caractère réaliste des projets et la faisabilité financière de leur mise en oeuvre.

Roland Auzet a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon (Oullins) jusqu'à Juin 2014. Sur le plan pédagogique, il est directeur de TOTEM(s) - Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve les Avignon (Rencontres d'été - Festival d'Avignon) et intervenant - « projets artistiques et économie du spectacle vivant » - à l'Université de NYU de New York à Abu-Dhabi, à UCSD Université de San Diego (Californie), à Mac Gill University de Montréal et à l'Université de Banff (Canada).

Officier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2016, lauréat de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la vocation, musicien soliste diplômé de plusieurs conservatoires nationaux et internationaux, artiste en résidence à l'IRCAM (Paris), récompensé par l'Académie Charles Cros et titulaire du Diplôme d'Etat de professeur et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement musical supérieur, ses activités s'articulent aujourd'hui autour de la direction, la programmation, la production et la création de projets artistiques pluridisciplinaires (une vingtaine d'ouvrages de théâtre musical ou d'opéras) développés en partenariat avec différents théâtres et festivals en France et à l'étranger : Réseau des scènes nationales, réseau des centres dramatiques, Théâtres à Hambourg, Berlin, Théâtre Vidy- Lausanne, Théâtre de Neuchâtel, Théâtre De Singel - Anvers, Théâtre des Amandiers Nanterre, Théâtre National de Taipei, Juilliard School New York, Théâtre des Bouffes du Nord, Comédie Française, Opéra national de Lyon, Opéra Comique, Maison de la Danse à Lyon, Théâtre du Châtelet, festivals d'Avignon, de Montpellier, Les Nuits de Fourvière...

En parallèle à l'ensemble de ses activités, il construit et partage une réflexion sur le plan institutionnel avec le Ministère de la Culture et plusieurs collectivités territoriales, afin d'apporter un regard actuel sur l'évolution des métiers artistiques au sein des réseaux culturels pluridisciplinaires en France et à l'international.

## ANNE ALVARO

Anne Alvaro est une actrice française de théâtre et de cinéma. Depuis les années 1970, elle travaille avec de grands metteurs en scène tels que Bob Wilson, Denis Llorca, André Engel, Georges Lavaudant ou Alain Françon. En 2009, elle reçoit le Molière de la meilleure comédienne pour son rôle dans *Gertrude* de Howard Barker mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti. En 1982, elle fait sa première apparition au cinéma dans *Danton* d'Andrzej Wajda. Elle se fait connaître du grand public avec une série de films signés Raul Ruiz (*La Ville des pirates*, *Régime sans pain*, *Point de fuite*). En 2000, elle reçoit le César de la meilleure actrice dans un second rôle pour *Le goût des autres*, réalisé par Agnès Jaoui. Par la suite on la retrouve dans le film de Mathieu Amalric « *La chose publique* », elle est également présente dans « *Le scaphandre et le papillon* » de Julian Schnabel. Les Césars la consacrent à nouveau pour son interprétation dans « *Le bruit des glaçons* » de Bertrand Blier en 2011. Malgré ce succès sur grand écran, elle ne quitte pas les planches pour autant, continuant une carrière féconde et généreuse.



## AUDREY BONNET



Audrey Bonnet a suivi les cours de Valérie Nègre et François-Xavier Hoffmann au cours Florent de 1995 à 1997. Elle étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1997 à 2000 auprès de Stuart Seide et Jacques Lassalle. Elle entre à la Comédie Française en 2003 qu'elle quitte en 2006, pour d'autres champs d'exploration, et continue avec Jean-Christophe Saïs en jouant dans *Pelleas et Mélisande* de Maeterlinck, et dans *Andromaque* d'Euripide. Elle travaillera également avec Christan Collin (*La Double Inconstance* de Marivaux), Luc Bondy (*La Seconde Surprise de l'amour*), Gabriel Garran (*L'Ange divulgué* et *Gary-Jouvet 45-51*),

Catherine Gottesman (*Aurélia Steiner* de Marguerite Duras), Oriza Hirata (*Sable et Soldats*), avec Johanna Nizard, Othello Vilgard, et Mathieu Genet, (création collective sur *Le Fou D'Elsa* de Aragon) ; Daniel Hurstel (*Comme il vous plaira* de Shakespeare et *Marie Stuart* de Schiller), Bérangère Jannelle (*Amphitryon* de Molière), Yves-Noël Genod (*Hamlet Version 3*), Mathieu Genet (*Les Météores* de Mathieu Genet), Clément Hervieu-Léger (*L'Épreuve* de Marivaux), Daniel San Pedro (*Yerma* de Lorca), Pascal Rambert (*La cloture de l'amour*, avec Stanislas Nordey)... Pour le cinéma, elle tourne sous la direction de Julie Lopes-Curval dans *Bord de mer*, Pierre Zandrowicz dans *Laura*, Bertrand Bonello dans *De la guerre*, Olivier Torres dans *La Ligne blanche*, Alice Winocour dans *Augustine*, Romain Kronenberg dans plusieurs de ses Vidéos Art dont *Vacance*, *Zénith*, *Dérive*.

**Production ACT Opus**

**Coproduction : La Muse en Circuit, centre national de création musicale**

**ACT OPUS**

**103 rue Tronchet**

**69006 Lyon**

**[www.rolandauzet.com](http://www.rolandauzet.com)**

**Contact production**

**Agathe Bioulès**

**06 42 24 54 86**

**[administration@actopus.fr](mailto:administration@actopus.fr)**

**Contact diffusion**

**Olivier Talpaert**

**06 77 32 50 50**

**[oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr](mailto:oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr)**



**La Région**   
Auvergne-Rhône-Alpes

*La compagnie Act Opus est soutenue par le Ministère de la Culture  
– DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne Rhône-  
Alpes*